

Pèlerinage diocésain à Lourdes 2024 – 15-20/04/24

Témoignage de Christophe

15/04, 7h30 : Je monte dans le car PMR3 à Annecy en direction de Lourdes, ma blouse blanche à portée de main. Nouvel hospitalier cette année, je vais accompagner les pèlerins malades en « homme en blanc » ! Quelques visages sont connus, d'autres non, le diocèse est grand ! Déjà un sentiment prédomine : l'attention à son prochain, qu'il soit malade ou bien portant. Après un voyage très (très) long, entrecoupé de quelques pauses salvatrices où nous assistons les moins valides d'entre nous, nous atteignons enfin Lourdes ! D'autres hospitaliers sont arrivés heureusement un peu auparavant et nous accueillent dès la descente du car : les malades sont pris immédiatement en charge et conduits à leur chambre, les bagages avec étiquette verte ici, les étiquettes blanches là, les fauteuils roulants, les déambulateurs (et les pièces non étiquetées qui s'y rattachent...) retrouvent tant bien que mal leur propriétaire. Le premier miracle opère : rien ne se perd ! L'Accueil Notre-Dame (AND) s'emplit, s'anime, chacun s'affaire, les nouveaux essaient de trouver leur place, sans gêner ceux qui connaissent la leur ! Tout n'est pas parfait mais chacun œuvre avec cœur et un autre miracle déjà s'accomplit : 250 hospitaliers, qui pour la plupart ne se connaissent pas, venant d'horizons et de métiers différents, recréent en quelques heures un véritable hôpital ! 22h, la journée se termine, au lit !

16/04, 6h30 : Fin prêt devant les chambres ! La journée commence par une prière tous ensemble. C'est un moment très intense qui remet au centre l'essentiel, ce pour quoi nous sommes tous là. « Homme en blanc » est un service qui consiste à aider les malades lorsqu'ils sont à l'AND, tout au long de la journée, du lever au coucher, spécialement dans les transferts entre fauteuil, salle de bain et lit. Certains sont complètement autonomes, d'autres lourdement handicapés. Le contact avec eux est évidemment très fort et nous nous attachons vite les uns aux autres.



Ils m'impressionnent par leur patience, leur confiance, leur gentillesse et leurs nombreux sourires. Une fois préparés, nous les confions aux « hommes en bleu » et aux brancardiers, dont mon fils François fait partie. Direction les premières activités organisées par le diocèse ou le sanctuaire ! Pour moi, le moment fort de la journée est la prière du chapelet devant la grotte, diffusée en direct sur RCF.

17/04 : C'est mon troisième voyage à Lourdes, le premier en pèlerinage diocésain. Le site est toujours aussi beau et même de mieux en mieux aménagé. Le service permet souvent d'accompagner les pèlerins aux activités organisées pour eux, le matin, l'après-midi et en soirée : prières, messes dans différents lieux du sanctuaire, conférences. Aujourd'hui, la journée commence avec la messe internationale.

Nous la suivons à quelques-uns sur mon téléphone, en direct sur TV Lourdes, étant de service à l'AND ! Mais, au-delà du faste de cette célébration, une petite histoire discrète me touche beaucoup : une vieille dame avait fait passer une mauvaise nuit à une chambrée, en se plaignant sans cesse. Les hospitaliers de service étaient un peu découragés et la dame aurait peut-être été laissée dans sa chambre... si une hospitalière n'était pas arrivée, pleine d'entrain : « Mais non, laissez-moi faire, je vais m'en occuper ! » Toute la journée, elle l'a emmenée à la grotte, au chapelet et se promener. En revenant, la petite dame était ravie et arborait un magnifique sourire ! Quel beau témoignage de persévérance et de don de soi !



En soirée, nous participons tous à la procession aux flambeaux, difficiles à garder allumés à cause du vent. Mais la joie sur tous les visages fait plaisir à voir.



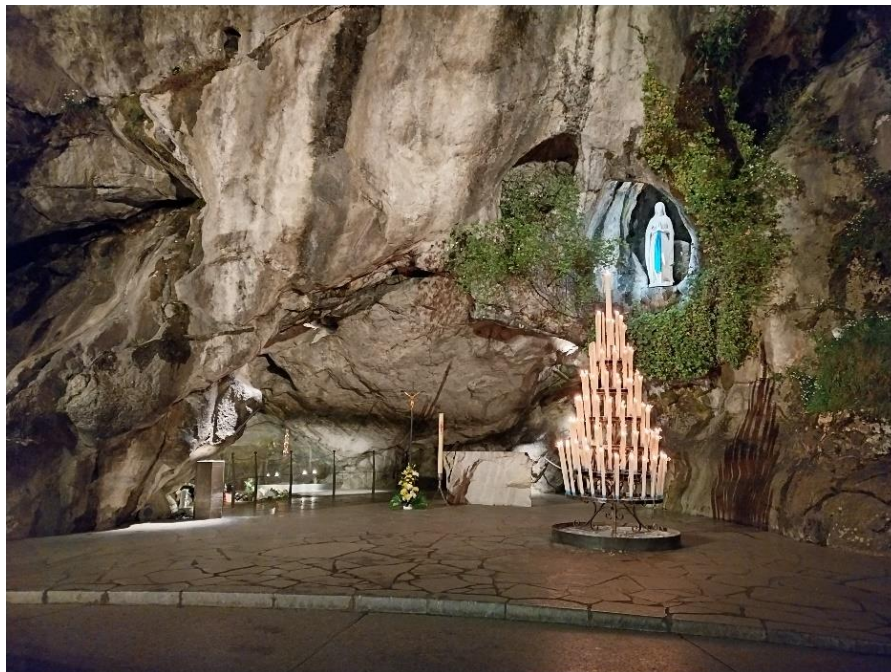
18/04 : Alors que la procession est déjà partie depuis longtemps, je fonce à la grotte en poussant précautionneusement une nouvelle amie en fauteuil à qui il a fallu un peu plus longtemps pour se préparer. Nous nous fauflions à travers les autres pèlerins qui nous laissent gentiment passer et arrivons... presque au premier rang, avec une vue dégagée sur la statue de Notre Dame et les célébrants, juste au moment de la lecture de l'évangile. Quelqu'un de la chorale me fait signe de tirer la couverture sur ses pieds, une autre pèlerine nous prête un parapluie. C'est cela, le mystère de Lourdes ! L'Amour rend tout possible ici !

L'après-midi, la fatigue commence à se faire sentir car les temps de repos sont courts et les pas sont nombreux.

Heureusement, les nouveaux sont exemptés de garde de nuit la première année. Les temps de permanence à l'AND, quand les malades sont de sortie, permettent finalement de souffler un peu. Ils sont aussi l'occasion d'échanger avec les autres hospitaliers présents. Nous nous racontons fraternellement nos parcours, les événements de nos vies et ce qui nous a amené à Lourdes. Derrière ces personnes souriantes et serviables, souvent le chemin a été difficile, voire terrible.

C'est une leçon d'humilité : la vie n'est facile pour personne, chacun a sa Croix à porter, pas seulement les malades !

19/04 : C'est déjà la dernière journée à Lourdes et tout le monde ressent, je pense, un pincement au cœur. La messe de l'onction des malades en est le point d'orgue. Avec une hospitalière, nous avons l'honneur de porter le Saint Chrême et d'assister un prêtre lors de la cérémonie. L'Esprit Saint est présent, la joie et l'émotion sont à nouveau sur tous les visages. Le soir, je prends un dernier temps à la grotte pour porter mes intentions personnelles, celles qu'ont m'a confié et tous ces nouveaux chemins que j'ai croisé pendant ce pèlerinage.



20/04 : Lever à 4h15 pour la préparation des malades, la prise en charge des valises et le nettoyage des chambres. Difficile dans cet affairement de retrouver tous ceux à qui j'aimerais dire au revoir ! Jusqu'à la dernière minute, je cherche un sac à main, puis un hospitalier ayant oublié son bagage. Je pars dans le premier car, bien fatigué mais tellement heureux ! Des souvenirs et des leçons de vie pleins la tête. Merci Notre Dame sans qui rien de tout cela n'aurait été possible. Il est là, le miracle de Lourdes !

Christophe

